

# LES UNITÉS DE PAYSAGES

## Alsace Bossue

L'Alsace Bossue constitue un vaste plateau ouvert, bosselé d'amples collines et de vallées, alternant prairies et cultures. Les villages, visibles de loin, suivent les vallées ou se situent à mi pente, entourés de vergers.



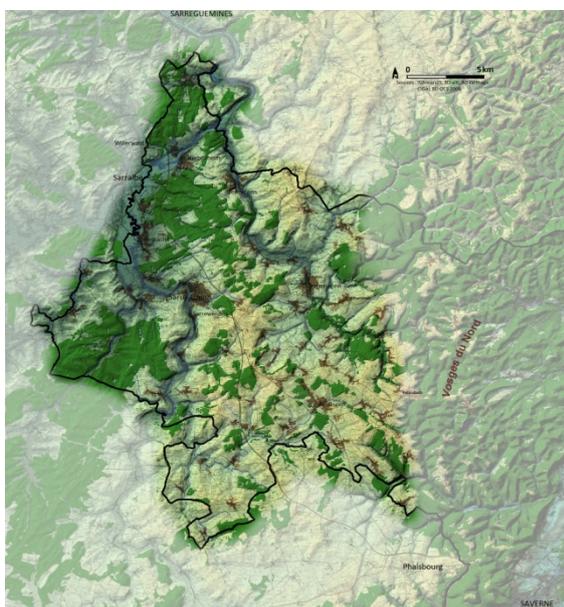
- Portrait de l'Alsace Bossue
- Repères géographiques de l'Alsace Bossue
- Représentations et images de l'Alsace Bossue
- Dynamiques et enjeux paysagers dans l'Alsace Bossue

## Portrait de l'Alsace Bossue



Hirchland

### LIMITES



Alsace bossue carte unité

#### Au nord

La vallée de la Sarre se poursuit vers Sarreguemines en se resserrant. L'urbanisation des environs de Sarguemines mêlée aux boisements marque la fin de l'Alsace Bossue. Au nord-est les bois disparaissent pour laisser la place à de grandes ouvertures cultivées moins ondulées.

#### A l'est

Une transition de grandes clairières marque le passage à la forêt des Vosges du Nord.

#### Au sud

Le paysage largement ondulé se poursuit de part et d'autre de la vallée de la Sarre en direction de Sarrebourg.

#### A l'ouest

Les ondulations du relief s'estompent ou sont très lâches, laissant place à des plateaux de grandes cultures.

### PORTRAIT SENSIBLE

#### Une ouverture vers la Lorraine



En venant des Vosges (ici en arrière-plan) le paysage s'ouvre progressivement vers les collines agricoles de l'Alsace Bossue.  
Eschwiller

En venant des Vosges, les boisements s'estompent, laissant place à de grandes clairières qui forment une large transition. Le paysage s'ouvre et change d'échelle, retrouvant des horizons lointains. Aux abords des Vosges, le relief, plus élevé, place souvent le visiteur en léger surplomb. L'architecture et la structure urbaine des villages changent complètement par rapport au reste de l'Alsace : l'alignement des constructions parallèles à la rue et les usoirs nous signalent l'influence de la Lorraine [1].

### Un plateau « bosselé » de collines et de vallées



L'Alsace Bossue offre un paysage formé d'amples collines séparées par de petits vallons et de quelques vallées plus marquées. Voellerdingen

Le plateau de l'Alsace Bossue est largement ondulé avec par endroit quelques replats. A l'est d'une ligne Sarre-Union/Oermingen, l'amplitude des reliefs est plus marquée, ce qui donne plus de contrastes et de caractère aux perceptions. Deux vallées principales, orientées nord/sud irriguent ce territoire. La vallée de l'Eichel est étroite avec des coteaux prononcés. La vallée de la Sarre offre un fond plat et un profil plus évasé. L'ouverture des paysages est due aux cultures mais surtout aux nombreuses prairies (pâturage ou fauche) qui constituent une majeure partie des étendues. Celles-ci comportent encore par endroit un maillage de haies et d'arbres fruitiers. Elles sont entrecoupées régulièrement de vallons avec des fonds plus intimes et souvent inondables. Deux grands massifs forestiers domaniaux, Fénétrange et Sarre-Union apportent un contrepoint aux ouvertures agricoles.

### Un relief ample pour une perception dynamique



Les versants cadrent les vues, mais laissent souvent s'échapper le regard sur un arrière-plan. Eschwiller

Les formes du relief ondulé sont douces mais très amples. Les vues, en l'absence d'obstacle, portent donc loin en rebondissant de versants en collines, de crêtes sans boisement en fond de vallons parfois touffus. Ce paysage est donc à la fois tendu et dynamique mais avec une échelle large et profonde. Les rehaussements du relief rendent les horizons bien présents. Pourtant, hormis dans les vallées les plus marquées de la Sarre ou de l'Eichel, il n'y a pas de ligne de force majeure. Le regard est souvent guidé par un versant ou un coteau qui cadre la vue avec un petit effet de perspective. Mais ce relief ne limite pas les vues, laissant entrevoir la suite du paysage. De nombreuses situations en belvédère ou en balcon contrastent également avec les fonds plus intimes, parfois refermés par la végétation. Le paysage se met en scène par les pentes ouvertes qui se donnent à voir.

## Une unité tout en nuances



Bosquets, fruitiers, haies et ripisylves apportent une grande diversité au paysage de l'Alsace Bossue. Hirschland

Le paysage de l'Alsace Bossue est relativement diversifié entre les prairies humides de fond de vallée, celles plus sèches des crêtes, les forêts et les secteurs de vergers. Les compositions s'imbriquent et se répètent, avec des nuances ténues qui ont leur importance. Sur une base de prairie, les petits changements s'attachent à la présence variable des vergers, de la végétation des fonds de vallons ou des boisements. Les courbes du relief mettent en scène un parcellaire de taille moyenne, les arbres fruitiers éparpillés ou en vergers entourant les villages, le maillage de haies, ou la ligne arborée qui souligne le cours d'eau.

## Une armature urbaine dans les vallées



Des villages inscrits dans le relief, le long des vallées de la Sarre et de l'Eichel. Hirschland

Les vallées de la Sarre et de l'Eichel regroupent les principaux bourgs de l'Alsace Bossue, dans une dynamique urbaine Nord-Sud suivant ces cours d'eau. Plutôt concentré à proximité des fonds de vallée, en limite de zones inondables, l'urbanisation des villages de l'Alsace Bossue se disperse davantage vers le Sud, lorsque les vallées s'élargissent et que les cours d'eau en méandres se diffusent dans les vallons secondaires.

L'autoroute A4, reliant Metz à Strasbourg par le col de Saverne, traverse l'unité paysagère et dessert la ville moyenne de Sarre Union, qui compte aujourd'hui plus de 3000 habitants, installée de part et d'autre d'une boucle de la Sarre. Les deux vallées principales sont supports de voies ferrées, permettant de rejoindre Sarrebourg par la vallée de la Sarre et Haguenau par la vallée de l'Eichel. Cependant, le territoire de l'Alsace Bossue semble suspendu à un développement urbain qui n'est que peu visible en parcourant ce territoire, hormis peut-être le long de la vallée de la Sarre à proximité de Sarralbe et de Sarre-Union. Ce faible dynamisme a préservé les villages dans leurs formes caractéristiques ce qui fait une des richesses de ce paysage aujourd'hui.

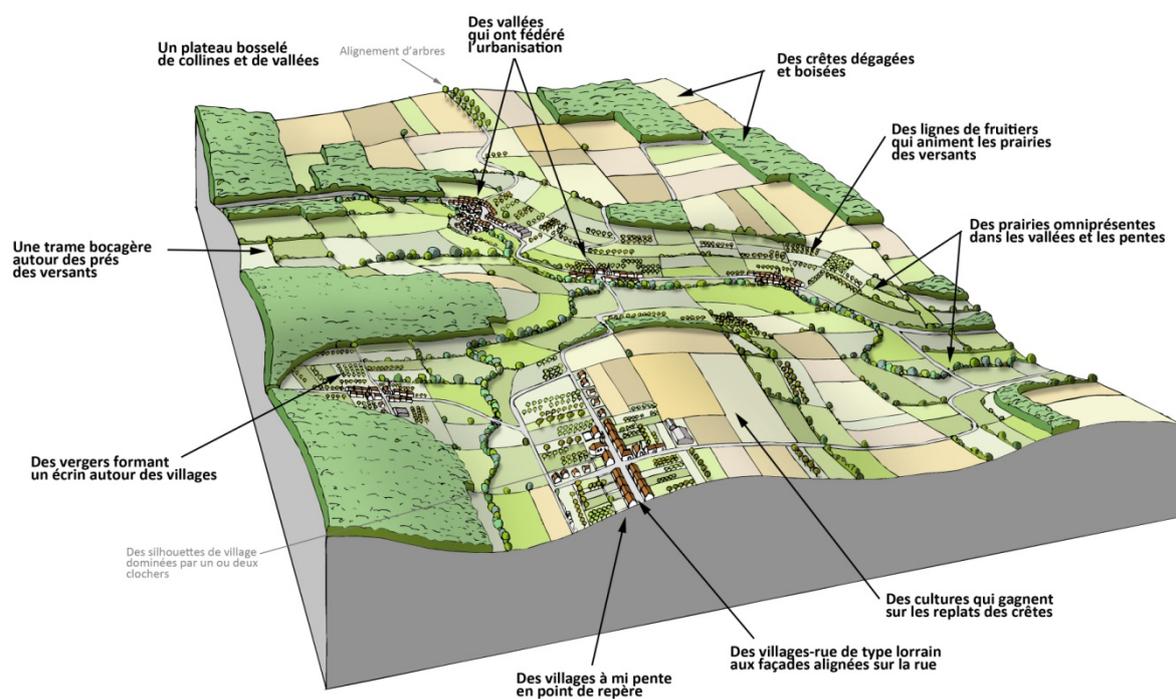
## Des villages « lorrains » composés dans la pente



Souvent implantés à mi pente ou en hauteur, les villages ponctuent le paysage de l'Alsace bossue. Baerendorf

Depuis les nombreuses routes qui sillonnent ce relief aux formes douces et très amples, les vues lointaines sur les villages sont remarquables, tantôt en contrebas ou bien encore en situation de surplomb. Les silhouettes des villages sont visibles de loin, et se détachent d'une composition paysagère ondulée, marquée par des haies bocagères dans la pente qui délimitent de grandes prairies et des vergers qui forment une ceinture arborée autour du village. Seul le clocher émerge de cette enceinte villageoise ramassée.

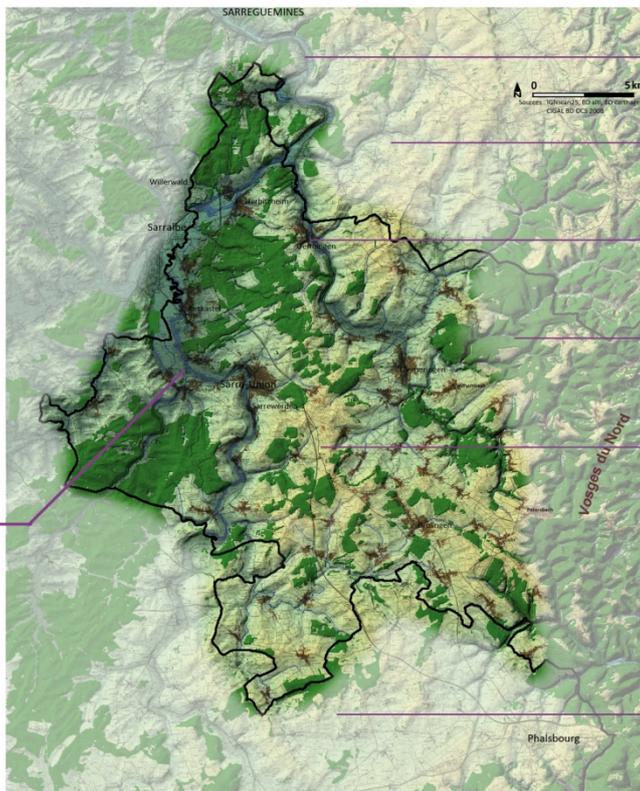
Les villages de l'Alsace Bossue sont très semblables aux villages-rue que l'on rencontre sur le plateau lorrain à une exception faite, que leurs implantations variées dans la pente leur confèrent une dynamique et une identité propre. Régulièrement répartis à travers l'Alsace Bossue, les villages s'installent soit en hauteur en léger surplomb sur une croupe (Postroff), soit dans le creux d'un vallon secondaire (Weyer), soit au contact des cours d'eau (Harskirchen).



Alsace Bossue bloc-diagramme unité

**Alsace Bossue**

- Un paysage ouvert largement ondulé, de vallons et de collines.
- Des horizons lointains à travers lequel le regard rebondi
- Des reliefs plus prononcés dans la partie centrale
- Des crêtes dégagées et boisées.
- Une grande proportion de prairies de fauche ou de pâture.
- Des haies bordant les parcelles.
- Des vergers sur les versants et autour des villages
- Des villages groupés dans les vallées ou à mi-pente
- Des villages régulièrement répartis.
- Des villages visibles de loin, signalés par un ou deux clochers
- Deux vallées plus importantes orientées nord/sud (Sarre et Eichel) qui forment des sillons plus prononcés
- Des vallées qui ont fédéré l'urbanisation
- A l'ouest de vastes massifs forestiers



- Au nord l'urbanisation et les boisements de la périphérie de Sarreguemines
- Au bord-est, le paysage s'ouvre avec les grandes cultures
- La vallée de l'Eichel plus étroite, aux coteaux localement bien marqués
- A l'est la forêt vosgienne ponctuée par des clairières et les Vosges en toile de fond
- Au centre de l'Alsace Bossue, une ligne de crête entre les vallées de la Sarre et de l'Eichel
- Au sud, le paysage s'ouvre avec les grandes cultures

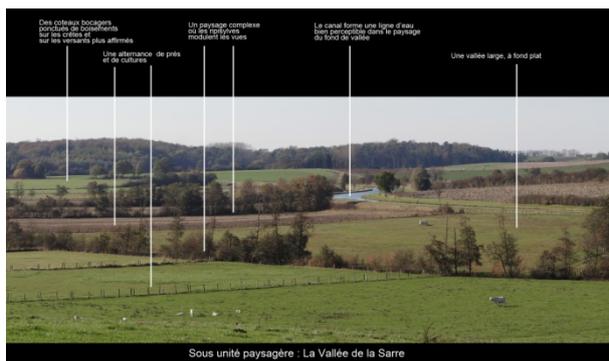
**La vallée de la Sarre**

- Des coteaux en pente douce.
- D'anciens moulins tout au long de la rivière
- Les ripisylves qui soulignent la présence de l'eau
- Des villages et bourgs au bord de l'eau.
- A l'amont de Sarre-Union un paysage lisible et structuré : une vallée plus étroite avec des coteaux en covisibilité
- A l'aval de Sarre-Union un paysage hétérogène : de larges fonds plats en prairie, une urbanisation plus diffuse et industrielle. Des boisements et friches en fond de vallée.
- Le canal des Houillères de la Sarre ensermé dans la forêt de Fénétrange ou suivant la vallée de la Sarre.

Alsace Bossue carte unité légendée

**SOUS UNITÉ : LA VALLÉE DE LA SARRE**

**Une vallée évasée, ouverte, à fond plat**



Plus sinueuse et étroite dans sa partie amont, la vallée de la Sarre offre des coteaux bocagers aux crêtes dégagées. Ils délimitent un fond de vallée plat, étroit, où le cordon arboré de la ripisylve est bien visible. La vallée forme à cet endroit un sillon plus affirmé avec des coteaux en covisibilité qui se répondent. La RD 96, longeant la vallée, offre par exemple de larges points de vue. A partir de Sarre-Union, la vallée s'élargit et sa lecture devient plus complexe. Les coteaux, peu affirmés, sont moins prégnants. Le paysage se complexifie avec les fonds

humides (boisés ou non), les cours d'eau affluents. Le tissu urbain est aussi plus étalé se mêlant avec des zones industrielles et d'activités.

**L'eau, localement bien visible, structure le paysage**

De grandes ouvertures sont présentes où la ripisylve conserve son rôle de signal du passage de l'eau. Cette eau bien visible, à travers la présence des zones humides, s'affiche également avec la présence du canal des houillères de la Sarre. Ce dernier longe une partie de la vallée pour ensuite s'orienter vers l'ouest à travers le massif forestier de Fénétrange. De longues perspectives animent les vues. L'eau compose également avec les villages qui viennent à son contact. De nombreuses vues mêlent ainsi la Sarre et le clocher d'un bourg. Plusieurs anciens moulins jalonnent la Sarre.

## LES PAYSAGES URBAINS DE L'ALSACE BOSSUE

### Des villages-rue de type lorrain

Les villages de l'Alsace Bossue présentent une organisation urbaine générale qui n'est pas sans rappeler les villages typiques de Lorraine : une grande rue principale qui traverse le village, bordée de part et d'autre de constructions linéaires aux façades alignées. On parle alors de village-rue.

Les bâtiments d'habitation s'installent en retrait de la rue, ménageant un espace libre de construction sur l'avant, ouvert et non clos, servant de devant de ferme, que l'on nomme couramment l'usoir. Réinterprétation de la cour ouverte traditionnelle des villages de la plaine alsacienne, l'usoir est un espace privé qui participe de la qualité et de l'ambiance de la rue. Assurant le lien entre les façades et l'espace de la rue, l'usoir, de par ses dimensions, génère de larges ouvertures dans le village.



La rue du village est l'espace public structurant et concentre de part et d'autre les habitations du village. Harskirchen



De part et d'autre de la rue, les usoirs organisent les devant d'habitation et participent de l'ouverture visuelle de l'espace public. Lorentzen

Cependant, si le type du village-rue est une constante, le relief contrasté marqué par l'alternance de vallées et de crêtes détermine de nombreuses variations.

### Des villages points de repère



Cas du village Diedendorf. Dans la vallée de la Sarre, le village s'implante en surplomb dans la pente. La rue principale concentre l'urbanisation du village et les fermes alignées en retrait délimitent l'usoir.

Les villages-rue ont une forme relativement dense et circonscrite. Ils sont alignés sur la pente, comme ici à **Diedendorf**. Installé en hauteur en léger surplomb sur une croupe, le village s'élève et domine la vallée. En témoigne l'ancien château de Diedendorf, assurant un point de passage de la vallée de la Sarre.

Le village reste ceinturé par une couronne de vergers préservés, qui assure la transition avec les champs et les prés en contrebas. Ici, les récentes extensions urbaines, qui restent aujourd'hui limitées, prennent place sur d'anciens vergers autour du noyau villageois.

Les constructions s'implantent le long de la rue principale. Les façades sont parallèles à la rue, avec un l'alignement en recul de la chaussée.

En lien et dans le prolongement des parcelles agricoles étroites et en lanières, les bâtiments sont mitoyens et accolés par le pignon.



Les vergers restent très présents autour des villages de l'Alsace Bossue et assurent la transition entre le bâti et les prés. Diedendorf (fond street view)



Le long de la rue principale, l'usoir, dont la largeur varie suivant les contraintes du relief, servait à entreposer du matériel agricole. Aujourd'hui, son aménagement varie, allant du jardin au stationnement. Diedendorf (fond street view)

Ici, à **Diedendorf**, les constructions cadrent la rue principale. L'usoir permet l'accès des différentes parties de la ferme (grande, étable, habitation). Traité de manière unitaire, faiblement planté, il n'est pas clôturé sur l'espace public et laisse passer les vues.

### Des villages en fond de vallée



La silhouette du village souligne la compacité du tissu urbain et l'horizontalité des fonds de vallées secondaires de l'Alsace Bossue. Weyer

Les vallées secondaires à la Sarre et à l'Eichel offrent un paysage naturel à fond plat évasé dans lesquels s'installent les villages. Ici, à **Weyer**, commune de la frange Est de l'Alsace Bossue, le village se devine depuis les crêtes voisines. Marquant la transition entre le fond de vallée et les plateaux, le village profite des premières pentes pour se protéger de la zone inondable. L'on devine des extensions urbaines dissociées du village ancien, longeant les courbes du relief.



Cas du village de Weyer, implanté en lien avec le fond de vallée. Le vieux village s'organise sur les premières pentes. Autour de la voie ferrée se constitue un secteur d'activité, tandis que les nouvelles habitations s'installent à l'écart du village ancien sur la pente. (fond IGN Geoportail)



Cas du village de Harskirchen. A quelques kilomètres de Sarre-Union, le village s'inscrit dans un réseau hydrographique dense marqué par la présence de nombreux cours d'eau et du canal des Houillères de la Sarre. Le long des rues principales, le bâti s'organise de manière linéaire. Le phénomène d'extension urbaine est ici présent, étirant le village le long de ses axes et prenant la place de nombreux vergers en lisière du bourg. (fond IGN Geoportail)

Ici, à **Harskirchen**, la continuité du bâti ne laisse que peu entrevoir les jardins à l'arrière. L'usoir est quant à lui soit minéral ou bien simplement engazonné. Les tendances récentes tendent à la multiplication d'éléments de végétation, de clôtures sur l'usoir afin de rendre cet espace plus privatif.



Le village s'inscrit dans un contexte paysager fort : les vergers au premier plan et les bois de Fénétrange en arrière-plan. Harskirchen

## Un modèle d'habitat héritée de la lorraine voisine

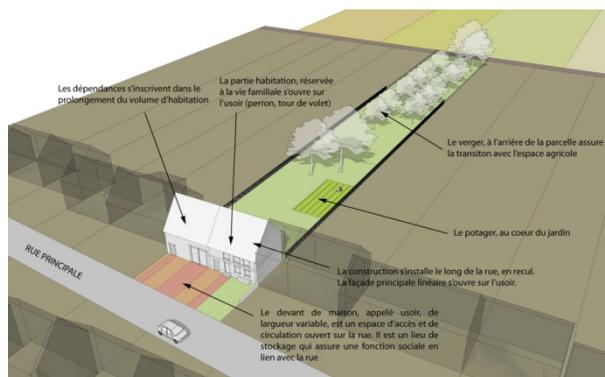
Les villages de l'Alsace Bossue, de type village-rue situés au centre de leur finage, offrent un lien étroit avec les espaces agricoles, dont l'orientation vers l'élevage bovin est très proche de celle pratiquée en Lorraine orientale. Dominé par la prairie, le petit parcellaire en lanières se couvre d'arbres fruitiers autour des villages, marquant la limite entre le paysage agricole et le paysage urbain.

Dans la continuité de ce parcellaire étiré, le bâti témoigne de cette composante agricole suivant une typologie bâtie dominante, **la ferme-bloc sur rue**. On ne parle plus de cour (modèle fréquent dans la plaine d'Alsace), mais d'un usoir pour décrire le devant de l'habitation.

### **La ferme-bloc sur rue**

La ferme-bloc oriente sa façade principale parallèlement à la rue, la construction cherchant à s'adapter au mieux aux contraintes du relief. En recul de la chaussée, l'habitation ménage un espace vide à l'avant, l'usoir, qui, outre assurer la circulation entre les parties de l'exploitation, permet le stockage de matériel.

La construction mitoyenne est découpée en travées verticales suivant l'habitation et l'exploitation, la partie jardin étant protégée de la rue à l'arrière (en continuité avec les vergers).



La ferme-bloc le long de la rue, typologie bâtie dominante dans l'Alsace Bossue - Analyse des logiques d'implantation à l'échelle de la parcelle.



La ferme-bloc sur rue séparée de la rue par l'usoir. Lorentzen

## LES ELEMENTS DU PAYSAGE

### Les éléments liés à l'eau et à la roche



La rivière. Herbitzheim

#### La rivière

De nombreux petits cours d'eau animent ce paysage vallonné. La Sarre ou l'Eichel cheminent dans des vallées plus affirmées, souvent en liaison avec les villages. Les rivières sont visibles et franchies par de nombreux ponts.



La ripisylve. Lorentzen

#### La ripisylve

Cette ligne d'arbre signale le passage des cours d'eau, apportant un repère et une diversité à travers l'Alsace Bossue. Elle rend souvent le fond de vallons plus touffu et intime.



Le canal. Harskirchen

#### Le canal

Il structure le paysage par la rigueur de son tracé qui offre de longues perspectives. Il forme un miroir d'eau à travers la forêt et les prairies de la vallée de la Sarre.

### Les éléments liés à l'agriculture



La ligne de fruitier, le verger. Dornfessel

#### La ligne de fruitier, le verger

C'est un élément largement présent à travers l'Alsace Bossue. Son aspect graphique apporte une diversité très importante dans le paysage. Ils animent également les abords des villages, créant une transition appréciable avec les champs.



La haie. Hirschland

#### La haie

La haie accompagne encore fréquemment les parcelles de prairies. Elles forment parfois un quadrillage mis en scène par la pente d'un versant, qui en montre le dessin géométrique. Mais ces réseaux ont tendance à disparaître petit à petit, ne laissant que quelques reliques de haie formant des maillages discontinus.



Le pré, pâturé ou fauché.  
Harskirchen

### Le pré, pâturé ou fauché

Les surfaces en herbe occupent la majeure partie du parcellaire de l'Alsace Bossue. La prairie est souvent accompagnée de haies ou d'arbres fruitiers qui apportent un côté graphique à ces grandes étendues vertes.



La petite parcelle du versant.  
Mackwiller

### La petite parcelle du versant

Le relief révèle le petit parcellaire, animé de vergers, de prés, parfois de petit champ, qui capte le regard sur les versants.



Le bâtiment agricole. Siewiller

### Le bâtiment agricole

Des grands bâtiments agricoles pour l'élevage ont pris place sur ce territoire et ponctuent l'espace. Leur volume important et leur implantation isolée dans ce paysage ondulé les rendent bien visibles.

## Les éléments liés à la forêt



La lisière. Eywiller

### La lisière

Les lisières de nombreux massifs boisés et bosquets sont bien visibles dans ces paysages agricoles ouverts. Elles forment un contraste avec les prairies, marquent des seuils et des limites, participant à la diversité et l'animation du paysage.



Le bosquet. Weyer

### Le bosquet

Les boisements cernent de vastes clairières en sortant de la forêt vosgienne. De nombreux bosquets sont disséminés à travers l'Alsace Bossue sur des versants et des hauteurs et apportent une diversité dans la composition du paysage.

## Les éléments liés à la route



L'alignement d'arbres. Otwiller

### L'alignement d'arbres

Il accompagne, souvent ponctuellement, les itinéraires routiers. Constitué de fruitiers ou d'arbres ornementaux (peupliers d'Italie, platanes, bouleaux), il cadre la route et la signale de loin. Il participe à la qualité des vues et crée une transition avec l'espace alentour.

## Les éléments liés au bâti



Le village en surplomb.  
Wolfskirchen

### Le village en surplomb

Certains villages offrent des situations en surplomb sur une crête ou à mi-pente. Leurs silhouettes et leurs périphéries, dominées par le clocher, sont bien visibles de loin. Ils ont un rôle de repère et de signal dans le paysage.



L'eau dans le bourg. Harskirchen

### L'eau dans le bourg

Les vallées ont fédéré une partie des villages de l'Alsace Bossue. La composition urbaine des villages s'est faite en tenant compte de la présence de l'eau (inondation, utilisation domestique ou industrielle, canalisation, port, barrage, pont). Cette présence de l'eau, à la fois atout et contrainte, constitue un des charmes de ce territoire.



L'usoir. Petersbach

### L'usoir

L'organisation urbaine avec les façades implantées parallèlement à la rue a laissé un espace dégagé continu, l'usoir formant une cour ouverte entre les façades et la rue. La shopf (avancée couverte de la ferme) s'y étend par endroit. Autrefois utilitaire (stockage du bois, fumier), le rôle de l'usoir a évolué (stationnement par exemple) mais il constitue encore la partie « visible » et d'accueil des maisons.



Le lotissement. Siewiller

### Le lotissement

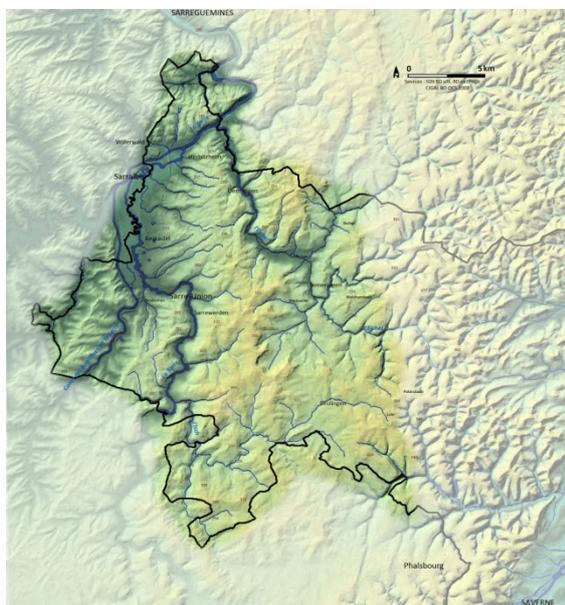
Le développement contenu des villages a entraîné la construction de lotissements en limite des villages. En lieu et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantations des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.

[1] Avant la Révolution, la seigneurie de Diemeringen, celle d'Asswiller et la principauté de Nassau-Saarwerden formaient des enclaves étrangères à l'intérieur du royaume de France. Devenus français, ces territoires, majoritairement protestants, furent rattachés à l'Alsace en 1793, bien qu'ils fassent géographiquement partie du plateau lorrain. Leur agriculture, leurs fermes et leurs villages sont clairement lorrains. Seule aire francique rhénane d'Alsace, cet espace doit son rattachement à une région alémanique en raison d'une tradition protestante nettement majoritaire, les communes concernées ayant préféré rejoindre une marche alsacienne luthérienne et se disjoindre d'une province presque exclusivement catholique. Source : La grande encyclopédie des lieux d'Alsace

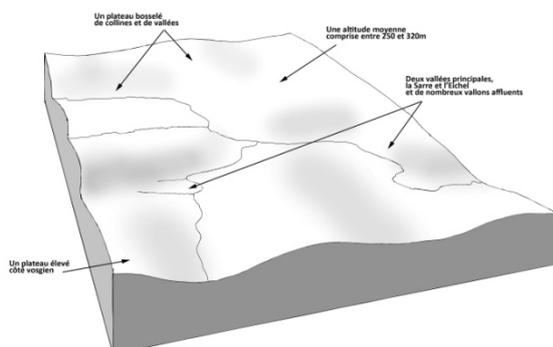
\* \* \* \* \*

## Repères géographiques de l'Alsace Bossue

### Relief et eau



Alsace bossue carte relief et eau



Alsace Bossue bloc-diagramme relief et eau



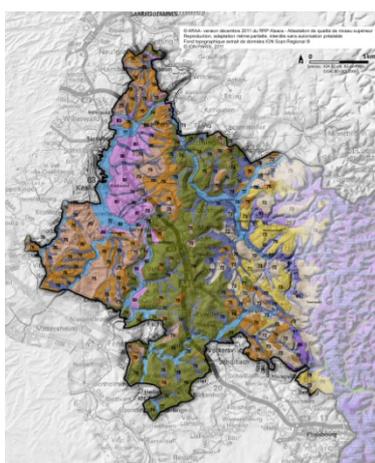
L'Alsace Bossue est un fragment de Plateau lorrain, adossé au versant ouest des Vosges du Nord. Il s'agit d'un plateau élevé, dont la pente générale passe de 360 m près des Vosges du Nord jusqu'à 200m vers l'ouest dans la vallée de la Sarre. Au centre entre les vallées de la Sarre et de l'Eichel, une légère ligne de crête offre des altitudes culminant à 360 m. Le relief est formé d'amples ondulations d'altitudes moyennes comprises autour de 250 à 320 m.

Ce plateau correspond à la partie supérieure du bassin de l'Eichel et une partie du bassin de la Sarre. Toutes les rivières d'Alsace Bossue s'écoulent vers la Lorraine, rejoignant les eaux de la Sarre. Les rivières ont sculpté des vallées relativement amples, à fond plat.

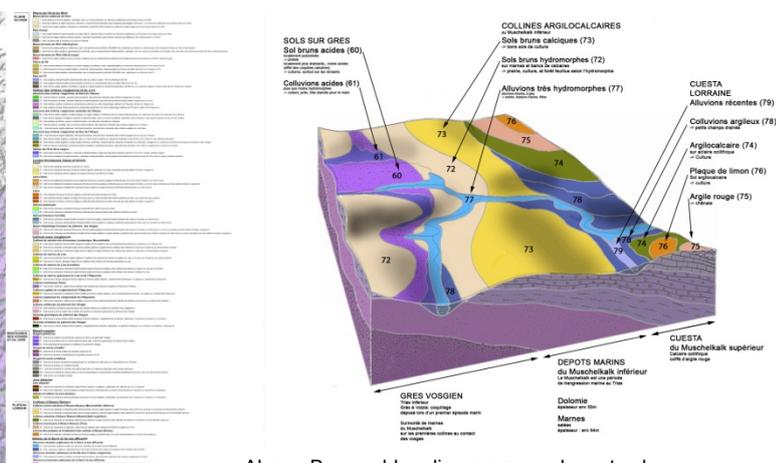


L'Alsace Bossue forme un plateau ondulé drainé par l'Eichel et la Sarre. Vallée de l'Eichel à Oermingen

## La roche et le sol



Alsace bossue carte sols



Alsace Bossue bloc-diagramme roches et sols



Cette entité est Alsacienne par l'histoire, mais typiquement lorraine par son milieu naturel ; les roches se succèdent globalement d'est en ouest, les plus anciennes étant recouvertes par les plus récentes.

La complexité des sols résulte de la diversité des roches et du travail des vallons qui ont dessiné une dentelle de collines dans la zone de transition avec les Vosges. Sur les versants tournés vers l'Alsace, cet ordre est respecté ; sur ceux tournés vers la Lorraine, l'ordre s'inverse : on retrouve en bas du versant, à l'ouest, un matériau plus ancien que sur le haut de la colline.

### **Dans la zone de transition à l'est**

Les premiers kilomètres de l'Alsace Bossue, au débouché des Vosges, sont implantés sur un patchwork de roches triasiques très contrastées, même si l'acide domine lorsqu'elles se mélangent dans les colluvions des pentes (78). Acide et calcaire ont chacun leur version saine, prisee pour la culture et leur version argileuse, hydromorphe, vouée à la forêt.

Le grès des pentes (60) acide et filtrant est plutôt forestier, mais il s'agit ici de grès à Voltzia. On y retrouve les podzols habituels des Vosges gréseuses, avec leurs myrtilles sous les pins, et en particulier le grès à Meule, longtemps exploité. On y trouve aussi des sols chargés en coquilles marines -la Voltzia-, qui génèrent des bancs de roche presque marneuse. Dans les bas de versants (61), ces sols sur grès sont drainés et quadrillés de petits champs. Les ruisseaux y charrient des alluvions très argileuses, franchement hydromorphes (77).

10 km plus loin vers la Lorraine, marnes et dolomie succèdent au grès ; elles ont été déposées dans la période d'incursion marine du Muschelkalk inférieur. Les sols argilocalcaires sur la dolomie (73) sont systématiquement cultivés : ils offrent des replats dégagés vers Diemeringen mais n'affleurent plus qu'au fond de quelques vallons 3 kilomètres plus loin, avant de disparaître sous la cuesta lorraine du Muschelkalk supérieur.

Entre grès et dolomie, de larges affleurements de marnes (72) sont boisés de chêne et de hêtre. Situées au contact du grès à Voltzia, ces forêts de feuillus prolongent les pinèdes du grès Vosgien. Les forestiers ont beaucoup « enrichi » en épicéa ces bois vigoureux qui contribuent aux finances des communes.

### **La première cuesta du plateau lorrain**

On franchit ensuite une première cuesta peu marquée et denticulée par l'érosion, mais typique du plateau lorrain : la barre de calcaire oolithique du Muschelkalk supérieur (74). Ce plateau est coiffé d'une argile rouge (75) boisée de feuillus très productifs, où le chêne s'affirme.

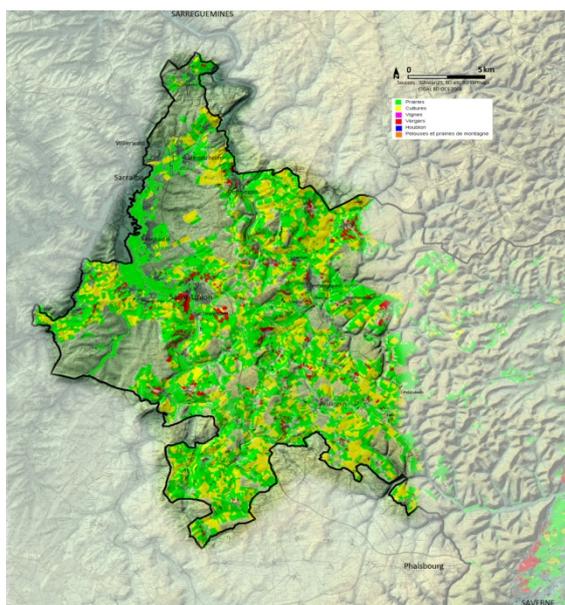
Sur le plateau alternent des bois, des terres labourées et des prairies. Les terres hydromorphes, présentes partout – plateau, pentes, fonds- se répartissent entre prés de fauche pour les plus contraignantes, assolements mixtes ou coupes d'ensilage pour les modérément contraintes, pâturage ou céréaliculture pour les plus saines.

Sur les pentes des vallons, une ligne de sources et de résurgences souligne le plancher argileux. Dans cette Lorraine non francique, l'argile a longtemps fourni la tuile plate écaillée typique des toits germaniques. Les pentes restent quadrillées de petits champs sur les colluvions argileux (78), qui reposent cette fois sur un substrat calcaire.

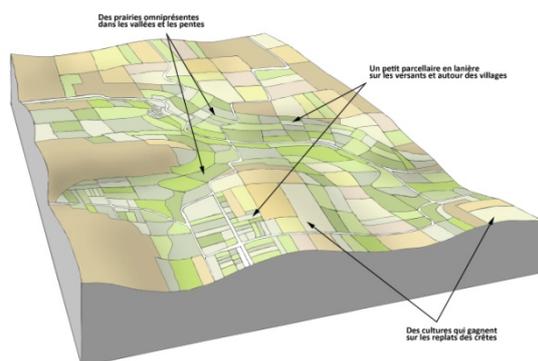
Le grès, enfoui à 200, 250 m sous terre, fournit un aquifère de qualité. Les forages en font un château d'eau de la Lorraine.

L'ensemble est ponctué de placages de limon (76) mis en culture dès le 11<sup>e</sup> siècle.

## Agriculture



Alsace bossue carte agriculture



Alsace Bossue bloc-diagramme agriculture

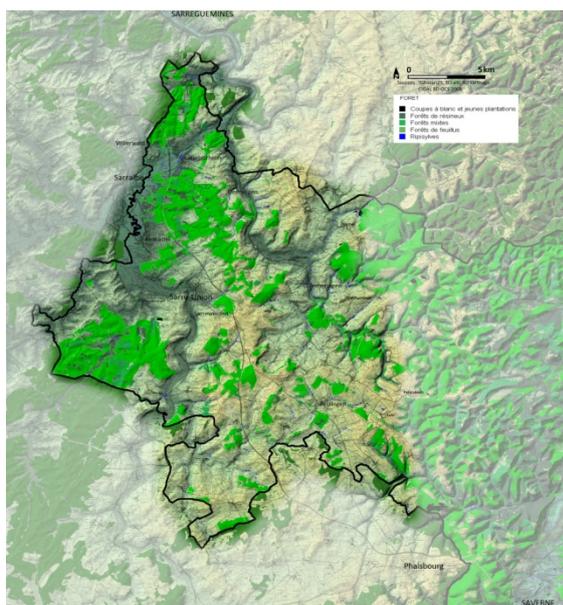


L'Alsace Bossue constitue une région herbagère valorisée par l'élevage. Les exploitations y sont en moyenne plus vastes qu'à l'échelle du Bas-Rhin. La production est tournée vers l'élevage, laitier essentiellement, et également de viande à l'herbe (bœufs et veaux de boucherie, moutons). La filière bio est bien développée. La qualité moyenne du sol limite les rendements des quelques cultures de blé et de maïs ensilage. Les vergers sont nombreux et jouent un grand rôle dans la qualité des paysages de l'Alsace Bossue.

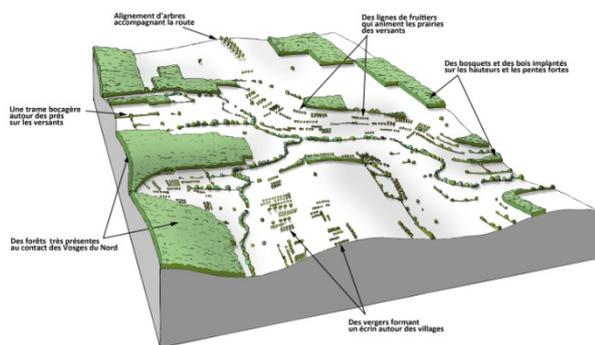


Prairies et vergers témoignent de la prédominance de l'élevage. Lorentzen

## Forêt



Alsace bossue carte forêt



Alsace Bossue bloc-diagramme arbre



La forêt naturelle est essentiellement une Hêtraie-Chênaie mésophile à Hêtre associé au Chêne sessile et au Charme pour les stations sur substrat limoneux et limono-argileux décarbonaté. La Hêtraie-Chênaie mésophile est souvent une futaie.

La Hêtraie acidiphile, à Hêtre dominant, est moins étendue. Elle est située sur les grès coquilliers et sur des arènes gréseuses, en bordure des Vosges du Nord, sur les sols lessivés et les alluvions anciennes.

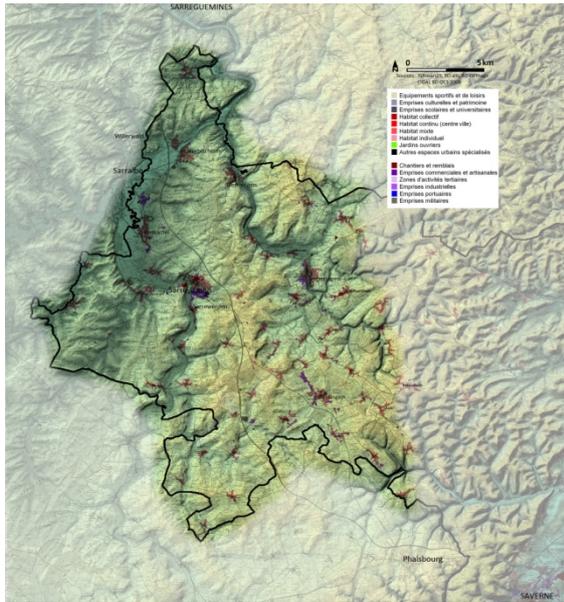
Le Chêne pédonculé occupe les zones plus ou moins hydromorphes. L'Aulne glutineux, associé au Frêne, domine dans les fonds de vallons humides.

Les forêts sont très majoritairement des forêts communales, complétées de quelques forêts domaniales et privées.

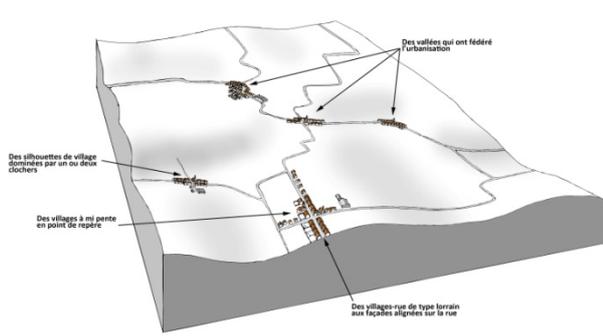


Les bois de feuillus ponctuent les sommets et quelques versants pentus. Thal-Drulingen

Urbanisme



Alsace bossue carte urbanisation



Alsace Bossue bloc-diagramme urbanisation



L'alsace Bossue est un territoire a dominante rurale qui ne comporte pas de ville. Sa situation géographique de l'autre côté du massif vosgien, confère aux villages de l'Alsace Bossue des liens privilégiés avec les villes de Lorraine comme Sarreguemines et Sarrebourg ou les agglomérations frontalières allemandes au Nord. Du côté alsacien, seule la ville de Saverne bien reliée par l'A4 constitue un pôle d'attraction. Les principaux bourgs de l'Alsace Bossue sont implantés dans les vallées : Sarre-Union, Herbitzheim et Keskastel dans la vallée de la Sarre d'une part, et Oermingen et Diemeringen dans la vallée de l'Eichel. Sarre-Union (3169 habitants) est la seule commune qui dépasse les 2000 habitants. L'essentiel des communes sont donc des villages, majoritairement implantés au creux de vallons secondaires. On retrouve en Alsace Bossue la structure typiquement lorraine des villages-rue avec des façades alignées le long de l'usoir, sorte de cour non close.



Le village-rue lorrain étire ses façades le long de la rue principale. Lorentzen

\* \* \* \* \*

## Représentations et images de l'Alsace Bossue

**Malgré des espaces ruraux diversifiés où l'eau tient une place importante, des reliefs vallonnés favorables à la mise en images des paysages, quelques sites urbains remarquables, une partie du territoire inclus au parc naturel régional des Vosges du Nord..., l'Alsace Bossue est l'une des unités de paysages les plus pauvres en représentations, notamment anciennes. Ce déficit semble cependant vouloir être aujourd'hui compensé par des collectivités locales considérant leurs paysages comme une richesse économique et culturelle.**

### Une Alsace Bossue pas toujours reconnue

Alors que l'Alsace Bossue est bien identifiée dans ses limites et dans ses caractères comme une « région naturelle d'Alsace », elle est souvent ignorée par la littérature touristique contemporaine. C'est le cas notamment des Guides Verts Michelin ; que ce soit dans leurs éditions *L'Alsace et la Lorraine*, ou *L'Alsace et la Forêt-Noire*, ils font l'impasse sur cette partie du territoire régional. Quand l'Alsace Bossue est considérée, les guides soulignent l'originalité de sa situation « une région à part, avancée alsacienne en terre lorraine » et de sa culture « terre de brassages de nationalités et de confessions [1] », sans pour autant en donner des images.

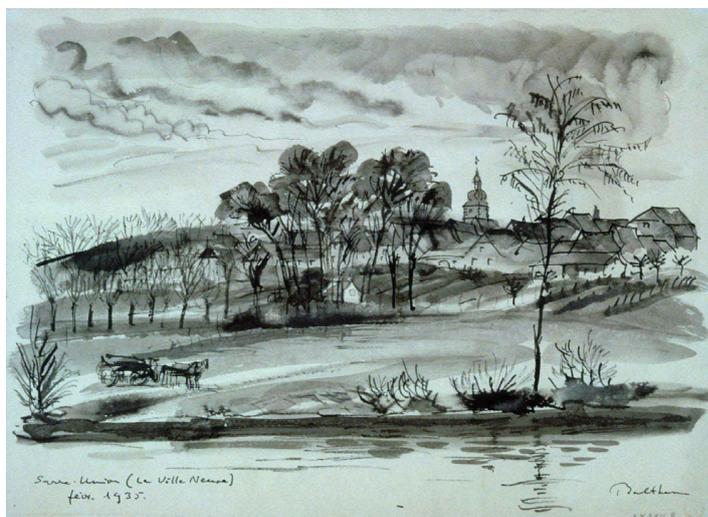
Les guides anciens, notamment ceux du début du XX<sup>e</sup> siècle, avaient pourtant bien noté l'originalité de ses paysages.

*« Le pays est de plus en plus lorrain par l'aspect ; il ne ressemble en rien au reste de l'Alsace. Les forêts font place à des bois de hêtres d'étendue médiocre, les pentes se couvrent d'arbres fruitiers, quetschiers et cerisiers. Peu à peu les pentes s'abaissent encore au-dessus de la rivière pure et sinueuse, coulant entre les saules au travers des prés. Les villages se suivent, très rapprochés ; le dernier, Oermingen, allonge une bande de toits bruns dominée par les temples des deux cultes. Au-dessous la vallée s'ouvre, très large, vers la Sarre, la rive droite de l'Eichel formant jusqu'au confluent la limite entre la Lorraine et l'Alsace. »*

Victor Ardouin-Dumazet, Voyage en France, 3<sup>e</sup> édition Berger Levrault, 1919

Il semble également que les paysages de l'Alsace Bossue aient peu intéressé les artistes. Sauf exceptions, elle n'est représentée qu'au travers de cartes postales (par ailleurs peu nombreuses).

### Sarre-Union : une capitale discrète



Hans Haug (III.), Sarre-Union, Vue générale, 1935  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cette représentation « artistique » est une exception. Elle montre l'organisation du paysage de la ville neuve de Sarre-Union : un bourg groupé sur le rebord du coteau qui domine la Sarre, figurée au premier plan. L'artiste met en valeur l'espace dégagé entre la rivière et la ville occupé par des vergers et des prairies.

« Celle-ci [Sarre-Union] est restée divisée en deux parties bien distinctes ; la fusion décidée par la Révolution n'a pas modifié l'aspect de la cité ; d'ailleurs la Sarre coule dans un pli trop profond et mouillé pour que l'espace entre les collines ait pu être rempli par des maisons. Bouquenom, quartier le plus vivant, ne ressemble guère à Neu-Saarwerden, la ville neuve comme disent les habitants qui continuent à parler français. Le premier est industriel, le second demeure rural, plus citadin, cependant par l'aspect extérieur, à cause de la régularité de sa masse et de ses constructions. »

Victor Ardouin-Dumazet, *Voyage en France*, 3<sup>e</sup> édition Berger Levrault, 1919



Sarre-Union, carte postale ancienne, collection particulière, deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle



Sarre-Union, carte postale ancienne, collection particulière, deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Ces deux cartes postales présentent pour le même site de Sarre-Union deux représentations très différentes. A gauche, le photographe construit un paysage classique de l'Alsace : un verger ouvre une vue plongeante sur le bourg groupé autour de son cocher. Sa silhouette se détache sur un horizon doucement vallonné et cultivé.

A droite, cette carte postale plus ancienne propose une vue sur la Sarre bordée par les grandes bâtisses d'un moulin. Derrières elles, une cheminée d'usine renforce l'ambiance industrielle de cette partie de la ville en bordure de la rivière.



Sarre-Union, carte postale ancienne, collection particulière, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Image rare, cette carte postale colorisée présente la principale ville de l'Alsace Bossue dans son paysage. Au premier plan, la rivière, la Sarre, élément de composition parmi les plus importants de la scène, anime et caractérise le paysage de la ville.

## Le pittoresque des bourgs et des villages de vallées

« La Sarre, élargie, scintille au milieu d'un immense bassin de prairies appelé la Honaux ou Honau, étendu de Saar-Union à Sarralbe. La rivière, formant des îles, frôle les maisons de Willer, hameau de pittoresques maisons de poutrelles. Sur l'autre rive, la grêle flèche de Schopperten surgit des toits. »

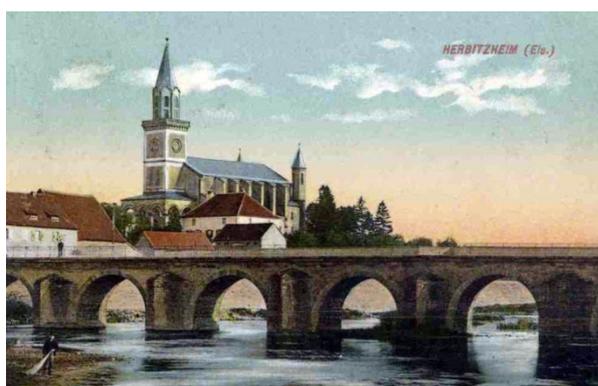
Victor Ardouin-Dumazet, *Voyage en France*, 3<sup>e</sup> édition Berger Levrault, 1919



Deux cartes postales anciennes figurant deux « sites pittoresques » à Diemeringen. Cette qualification tient certainement à la présence de l'Eichel, affluent de la Sarre qui traverse la ville. Les ponts et les maisons, directement en contact avec la rivière aux berges plantées, composent ensemble le paysage urbain du bourg. Au centre de l'espace public, l'alignement d'arbres délimite la rue et la rivière en formant une symétrie originale.



Oermingen, carte postale ancienne, collection particulière, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle



Herbitzheim, carte postale ancienne, collection particulière, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

Oermingen, dans la vallée de l'Eichel, et Herbitzheim, dans celle de la Sarre sont représentées ici dans leur contact avec le cours d'eau qui les traversent. Avec l'église (ou le temple) dont la position dominante est accentuée par la prise de vue en contre-plongée, la rivière et le pont sont les principaux motifs du paysage urbain.

## Quelques images de campagne

L'essentiel de l'espace de l'Alsace Bossue est voué à l'agriculture et à l'élevage, mais peu d'images anciennes ou contemporaines rendent compte de ces paysages de campagne. Quelques cartes postales en donnent des représentations : avant les années 1960, ce sont des vues traditionnelles où le village et le bourg sont photographiés au centre de leur finage, plus tard, ce sont majoritairement des vues aériennes par lesquels les paysages sont vus de loin, de haut, le plus souvent sans émotion.



Cartes postales anciennes. De gauche à droite, Gungwiller, Bust et Herbitzheim  
Collection particulière

L'alternance des cultures sur les champs en lanières crée, sur les ondulations marquées du relief, des effets et des mouvements graphiques qui donnent tout leur caractère à ces paysages de l'Alsace Bossue. La photographie d'Herbitzheim met surtout en valeur la présence des arbres isolés qui ponctuent la couronne cultivée du bourg bien dessinée.



Cartes postales anciennes. De gauche à droite, Butten, Diemeringen et Mackwiller  
Collection particulière

Moins « paysagères » que documentaires, ces cartes postales aériennes révèlent surtout la vaste étendue des surfaces agricoles de l'Alsace Bossue. Elles rendent compte également de l'importance de la relation spatiale entre l'espace bâti et la campagne qui l'entoure. Alors qu'à Butten (à gauche) et à Mackwiller (à droite), les villages restent groupés, à Diemeringen (au centre), aux côtés du bourg ancien situé au fond de la vallée de l'Eichel, s'est développée une grande zone pavillonnaire qui, au premier plan, rompt l'équilibre général du paysage.

## Des images contemporaines comme nouvelles images de référence

Grâce notamment aux photographes amateurs ou professionnels, et grâce au travail des collectivités locales pour développer leur territoire, les paysages de l'Alsace Bossue semblent mieux représentés et connus aujourd'hui qu'hier.

Sur son site [alsace-photos.com](http://alsace-photos.com), le photographe professionnel Jean Isenmann propose 35 photos de l'unité de paysage. Le site de la chapelle de Kirchberg à Berg, devenu depuis peu emblème de la région, y tient une grande place : plus de la moitié des photographies lui est consacrée...



n31386 - Therma romains, Mackwiller



n31388 - Rexingen et chapelle du Kirchberg, Rexingen



n31381 - Therma romains, Mackwiller



n31380 - Thal-Drulingen, Thal-Drulingen



n31375 - Le Kirchberg, Berg



n31372 - Le Kirchberg, Berg



n31373 - Le Kirchberg, Berg



n31371 - Le Kirchberg, Berg

n31372 : Chapelle du Kirchberg, Berg, Alsace Bossue, Bas-Rhin (67)



n31362 - Temple de Thal-Drulingen, Thal-Drulingen



n31364 - Le Kirchberg, Berg



n31365 - Temple de Thal-Drulingen, Thal-Drulingen



n31358 - Temple de Thal-Drulingen, Thal-Drulingen

« L'Alsace Bossue »

Copie d'une page du site [Photo-Alsace.com](http://Photo-Alsace.com) du photographe Jean Isenmann

Les autres photographies se concentrent surtout sur le patrimoine religieux. Le paysage, sauf s'il sert de cadre au patrimoine, n'est que très peu représenté.



« Paysage d'Alsace Bossue »

Photo mise en ligne par un internaute sur le site de partage de photo [Flickr.fr](http://Flickr.fr)

Certaines images de l'Alsace Bossue prises par des photographes amateurs témoignent d'une véritable sensibilité aux composantes et à l'esthétique du paysage. Ici, les arbres d'alignement soulignent délicatement la courbe de la route qui traverse la campagne. Au premier plan, les lignes claires des jeunes semis répondent à

celles plus sombres dessinées dans le ciel par les houppiers des arbres. Le photographe a pris manifestement un réel plaisir à jouer de ces effets de lignes et de courbes, qui font le caractère de ce paysage de l'Alsace bossue.

## Le paysage institutionnel

« L'Alsace Bossue, en partie située dans le parc naturel régional des Vosges du Nord, marque la transition entre la forêt sur sol gréseux et le plateau lorrain. Ses paysages vallonnés, ses villages nichés à flanc de colline et ses vergers sont autant de caractéristiques qui confèrent à cette région toute sa splendeur. »

« Les richesses naturelles, historiques et architecturales de la commune d'Adamswiller, représentatives de l'Alsace Bossue, méritent leur mise en valeur. »

In : Grès et Paysages d'Alsace Bossue, sentier de découverte d'Adamswiller, parc naturel régional des Vosges du Nord, sd

Sous des angles et des modalités différents, le PNR des Vosges du Nord pour les communes de l'Alsace Bossue faisant partie de son périmètre, la communauté de communes d'Alsace Bossue et son office de tourisme, font du paysage un sujet de communication.

Sentiers de découvertes, visites guidées « A travers les paysages de l'Alsace Bossue », « Grange des paysages »... contribuent à créer les nouvelles représentations de ce territoire qui jusqu'à présent était resté un « pays secret ».



Paysages d'Alsace Bossue

Site de l'Office de tourisme de l'Alsace Bossue-><http://www.alsace-bossue.net/>

Ce paysage illustre la page d'accueil du site Internet de l'office du tourisme de l'Alsace Bossue : un village groupé autour de son église ou de son temple, développé le long d'une rue ou d'une vallée, entouré de champs et de prairies que ponctuent de nombreux fruitiers en alignement ou isolés... : une vision qui se veut représentative – le village n'est ni nommé, ni situé - des paysages d'Alsace Bossue.

« Le Kirchberg est un haut-lieu et site phare de la région, probablement un des premiers lieux de culte chrétien de la contrée. Le clocher rond de la chapelle érigée à l'extrémité du promontoire à 348 m, sur la ligne de partage des eaux entre le bassin versant de la Sarre et celui de l'Eichel, pointe fièrement sa flèche vers le ciel. Sous le grand tilleul, une vue panoramique s'offre à vous. »

Site Internet de l'Office de tourisme de l'Alsace Bossue



Paysages d'Alsace Bossue

Site de l'Office de tourisme de l'Alsace Bossue-><http://www.alsace-bossue.net/>

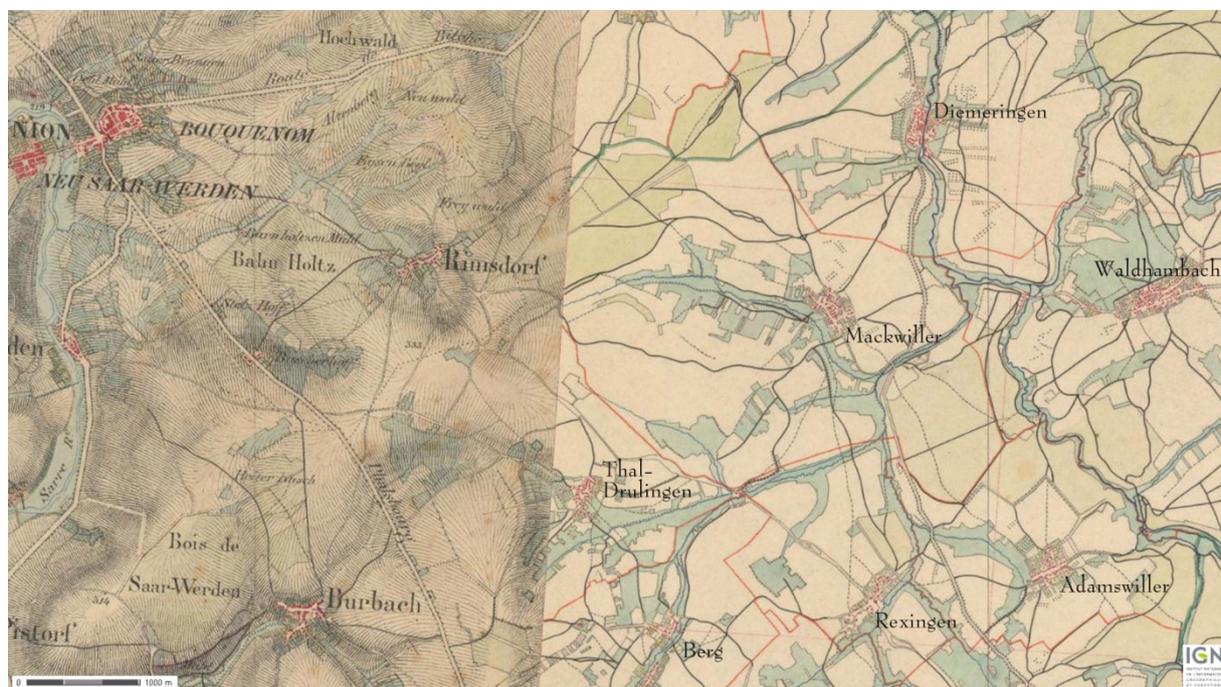
La chapelle de Kirchberg est le nouvel emblème des paysages de l'Alsace Bossue.

[1] Les deux citations sont extraites du guide : *Alsace* (encyclopédie du Voyage), Gallimard, 2010

\* \* \* \* \*

## Dynamiques et enjeux paysagers dans l'Alsace Bossue

### DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS L'ALSACE BOSSUE



Alsace Bossue minute de la Carte d'Etat-major 1830



Alsace Bossue photo aérienne IGN 1958



Alsace Bossue photo aérienne IGN 2012

### Un paysage qui semble changer d'échelle dans l'après-guerre

La comparaison des deux photographies aériennes révèle l'évolution drastique du parcellaire dans l'après-guerre. Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle. C'est d'autant plus marqué en Alsace Bossue

où les exploitations sont aujourd'hui relativement vastes. La proportion des cultures est en régression dans cette période au profit d'un élevage tourné vers la valorisation des herbages.

### La place de l'arbre qui évolue

La photo aérienne de 1958 révèle une occupation du sol intensive, où chaque parcelle est mise en valeur. En 2010 l'agriculture extensive conduit à une gestion moins suivie des terres difficiles des coteaux et des fonds humides. C'est ainsi que l'on observe un épaississement généralisé des ripisylves dans les vallées et l'apparition de microboisements sur les hauteurs, inconnus dans le paysage jusque-là. En contrepoint, l'arbre tend progressivement à se raréfier au sein du parcellaire, c'est le cas notamment pour les nombreux fruitiers isolés ou alignés qui ponctuaient les prés et dans une moindre mesure pour ceux qui constituent encore l'écrin arboré autour des villages.

### Des villages qui s'étendent régulièrement

L'Alsace bossue reste un territoire rural, avec une des plus faibles densités de population d'Alsace. Les extensions urbaines n'y sont pas spectaculaires mais les extensions ponctuelles concernent tous les villages. Si les bourgs centres concentrent près de 60% de l'emploi total, ils concentrent à l'inverse à peine un quart de la population du territoire. La population des bourgs centres a d'ailleurs diminué sur la période 1999-2008, à l'instar de Sarre-Union qui a perdu 6% de ses habitants. Les tendances récentes de consommation foncière confirment l'effet polarisant limité des centralités urbaines du territoire. Ainsi, c'est de loin au niveau des villages que l'essentiel des mutations des terres agricoles en surfaces artificialisées se sont produites. (Extrait du SCOT de l'Alsace Bossue).

### Des extensions urbaines en rupture avec le tissu existant

Les villages identitaires sont ainsi parfois mis à mal par l'urbanisation récente : banalisation des constructions, insuffisante intégration des nouvelles constructions dans le tissu existant (implantation sur la parcelle, etc). La

maison individuelle s'impose comme la nouvelle typologie de logement, insérée au sein d'une opération de lotissement à l'extérieur des limites du village historique.

De nouvelles pièces urbaines créent un phénomène de rupture franche avec le paysage bâti de l'ancien village.



A Siewiller, le lotissement de maisons individuelles, en entrée de village depuis la rue du stade. Les nouvelles constructions se sont installées au-delà du cours d'eau qui constituait la limite naturelle du village. La discontinuité du bâti et les nivellements du terrain naturel marquent la rupture avec le tissu urbain existant.

Ici, à Siewiller (frange Est de l'Alsace Bossue), les extensions pavillonnaires étirent la silhouette du village et les lotissements remettent en cause le cordon de verger qui assurait la transition entre le village et le milieu agricole ou boisé : implantation sur talus, faible densité, discontinuité du bâti, privatisation du jardin de devant, clôtures sur l'espace public, ... l'insertion du projet architectural de la construction s'impose sur le paysage de proximité hérité des valeurs du site.

Du fait de la structure linéaire des villages, les extensions urbaines se situent principalement en entrée de village sur d'anciennes parcelles de vergers. Les nouvelles parcelles sont créées le long de la voie, s'affranchissant des proportions des parcelles du bourg existant. La rue se banalise (disparition de la séquence de l'usoir devant l'habitation), elle n'est plus que l'espace résultant du découpage des parcelles privées.

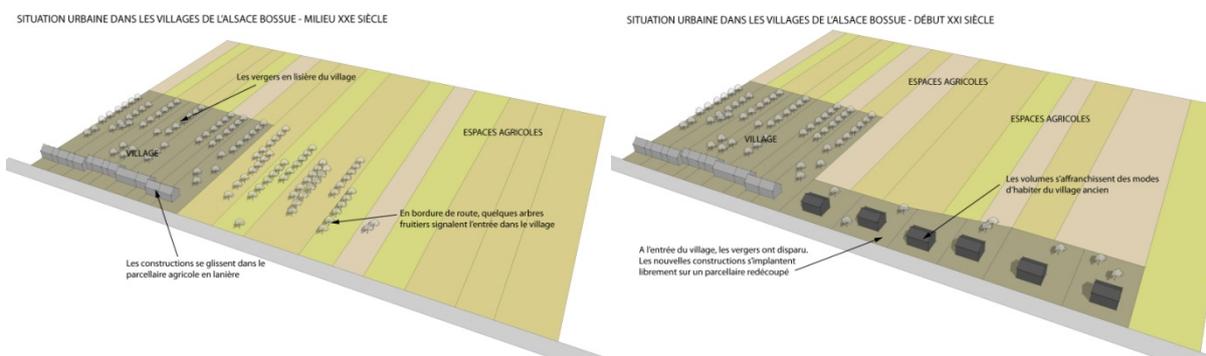
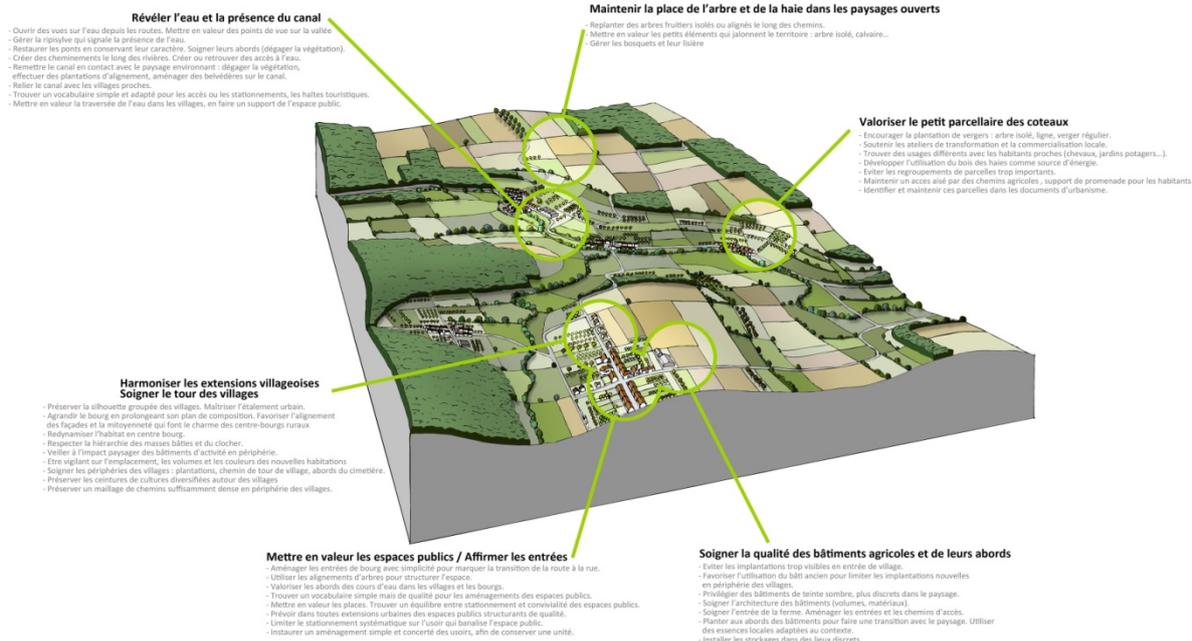


Illustration de principe d'une extension urbaine pavillonnaire en entrée de village

## ENJEUX PAYSAGERS DE L'ALSACE BOSSUE



Alsace Bossue bloc-diagramme enjeux paysagers

## Maintenir la place de l'arbre et de la haie dans les paysages ouverts

L'Alsace bossue, majoritairement dédiée à l'élevage, comprend d'importantes surfaces en prairies et dans une moindre mesure de grandes cultures. Sur les secteurs les moins mouvementés, l'évolution des pratiques agricoles et l'augmentation de la taille des parcelles ont entraîné une raréfaction des arbres et des haies. La présence arborée s'illustre bien plus auparavant en limite de parcelle, mais aussi avec les arbres fruitiers dans les prés-vergers. Cette végétation constitue un élément identitaire fort et reconnu. Le maintien d'une diversité paysagère passe donc par la conservation et le renouvellement de quelques arbres isolés, de bosquets, de vergers sur prairie ou de fruitiers bordant les chemins, qui ensemble modulent l'échelle du paysage et lui donnent des repères. Les abords des chemins peuvent être le support de cette diversité et concilier desserte agricole et découverte de ces paysages. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1].



Maintenir les arbres et les haies antérosives qui animent le paysage sur les versants

Maintenir quelques arbres isolés pour animer les espaces de grandes cultures

Maintenir ou replanter des arbres fruitiers alignés le long des chemins ou en pré-verger

Maintenir la place de l'arbre et de la haie dans les paysages ouverts

Quelques pistes d'actions envisageables

- Maintenir l'arbre dans le paysage. Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans culs de sac, surtout en périphérie des villages.
- Mettre en valeur les petits éléments qui jalonnent le territoire : arbre isolé, calvaire...
- Gérer les bosquets et leur lisière.

## Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Dans l'Alsace bossue, une grande part de l'activité agricole est dédiée à l'élevage. Cela implique la présence de nombreux hangars dans le paysage, souvent en périphérie des villages. Les nouveaux bâtiments agricoles construits sont en rupture avec les bâtiments anciens. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Cela les rend très visibles dans ces paysages ouverts. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des abords des villages (plantations, chemin, transition avec les champs). Une activité agricole perdure également dans les fermes au cœur des villages et constitue un atout qui participe à la vie des villages. Le maintien de l'activité agricole au sein des villages nécessite une adaptation maîtrisée des vieux bâtiments et des dessertes à la taille des nouvelles machines.



Eviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.

Les arbres permettent d'atténuer l'impact visuel de ce bâtiment pourtant de couleur très claire

Favoriser l'utilisation du bâti ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.

### Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

#### Quelques pistes d'actions envisageables

- Eviter les implantations trop visibles en entrée de village.
- Favoriser l'utilisation du bâti ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.
- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets.
- Adapter l'aménagement villageois aux passages d'engins agricoles.

## Valoriser le petit parcellaire des coteaux

Les versants pentus comportent encore bien souvent des parcelles plus petites, parfois en lanière, ponctués d'arbres ou d'anciens vergers, compartimentés de haies. Ces haies, plus qu'ailleurs dans le reste de l'Alsace, constituent une caractéristique du paysage de l'Alsace Bossue. On retrouve également cette organisation autour de villages dont elle constitue l'écrin. Cette présence graphique apporte au paysage un côté plus intime avec un certain charme. Elle fournit un contrepoint remarqué face aux étendues plus ouvertes en culture ou en prairie. Ces endroits offrent des buts de promenade attractifs et une pratique du territoire différente (jardin, verger, petit pâturage, promenade naturaliste...) mais complémentaire pour les habitants. Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur. Sont plus particulièrement concernés ceux situés à proximité des bourgs et des villages, où bien encore menant aux points hauts.



Encourager la plantation de vergers. - Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier

Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).

Maintenir une accessibilité aisée par des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants (usage mixte)

### Valoriser le petit parcellaire des coteaux

#### Quelques pistes d'actions envisageables

- Renouveler les haies et les arbres vieillissants.
- Encourager la plantation de vergers. - Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation et la commercialisation locale.
- Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).
- Développer une gestion alternative avec l'utilisation du bois des haies comme source d'énergie.
- Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.
- Maintenir une accessibilité aisée par des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants (usage mixte).
- Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.

## Révéler l'eau et la présence du canal

Dans ce paysage amplement vallonné, les fonds de vallée sont parfois soumis aux fortes inondations, ce qui donne aux paysages une grande variabilité saisonnière. L'eau est à ce moment là très visible contrairement au reste de l'année où il faut souvent la traverser pour la côtoyer. Le passage du cours d'eau est nettement marqué par la présence de la ripisylve qui l'accompagne, formant un large cordon arboré bien visible dans les fonds. Il est intéressant de renforcer la lisibilité de la présence de l'eau. A une échelle plus restreinte l'entretien des ruisseaux, leur accessibilité, le maintien de ponts en pierre, la gestion des fonds et des ripisylves ... participent à l'animation du paysage. Cette mise en valeur passe par la possibilité de les fréquenter plus intimement et de les voir en de nombreux points du territoire. Les cours d'eau ont un pouvoir attractif important et servent aussi de support pour les liaisons écologiques dans le paysage (Trame Verte / Trame Bleue [2]).

L'eau a aussi été à l'origine des implantations villageoises. Sa présence est un atout à valoriser à proximité ou dans les villages. Dans un autre registre le passage du Canal de la Sarre offre une perception de l'eau plus

rigoureuse avec ses perspectives et la technicité de son tracé. C'est également un support d'une richesse paysagère qui mérite une mise en valeur réfléchie à l'échelle du grand paysage.



Relier le canal avec les villages proches. Trouver un vocabulaire simple pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques



Mettre en valeur la traversée de l'eau dans les villages, en faire un support de l'espace public, dégager les vues sur l'eau depuis les ponts



Gérer la ripisylve qui signale la présence de l'eau

Révéler l'eau et la présence du canal

*Quelques pistes d'actions envisageables*

- Ouvrir des vues sur l'eau depuis les routes. Mettre en valeur des points de vue sur la vallée
- Gérer la ripisylve pour en faire un point de repère qui signale la présence de l'eau.
- Restaurer les ponts en conservant leur caractère. Soigner les abords des ponts (dégager la végétation, créer des aires d'arrêts).
- Créer des cheminements le long des rivières. Créer ou retrouver des accès à l'eau.
- Remettre le canal en contact avec le paysage environnant (dégager la végétation alentours, effectuer des plantations d'alignements, aménager des belvédères sur le canal...) pour lui redonner un rôle dans le paysage.
- Relier le canal avec les villages proches.
- Proposer des aménagements simples et adaptés pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques.
- Mettre en valeur la traversée de l'eau dans les villages, en faire un support de l'espace public.

## Harmoniser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

Dans ces paysages ouverts, tout développement bâti périphérique est très visible et participe à l'image de chaque bourg. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne la qualité des lieux. Notamment en Alsace Bossue où la structure des villages-rue lorrain est très lisible avec ses façades continues bordant l'usoir. Les petites parcelles de prés et de vergers du tour de village, ont tendance à être grignotée par les nouvelles constructions. Celles-ci sont souvent déconnectées du centre bourg et s'affichent alignées le long de l'axe principal en entrée de village. Ce mode de développement fait perdre une certaine authenticité aux villages, en affichant une urbanisation banale à sa périphérie.

L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés, sans aucun lien avec la logique du village. Autour du village, l'aménagement d'un espace de transition permet d'améliorer le cadre de vie des habitants, d'éviter les confrontations directes avec l'espace agricole et de créer un espace de détente en complément des centres des villages.



Harmoniser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

### Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.*
- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition. S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux*
- *Créer des voies pour aménager en seconde ligne.*
- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.*
- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*
- *Se développer autrement que par l'étalement urbain. Redynamiser l'habitat en centre bourg.*
- *Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*
- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité en périphérie.*
- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations*
- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.*
- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...*
- *Préserver un maillage de chemins suffisamment dense en périphérie des villages.*

### Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le bourg et la qualité des espaces publics participent fortement à l'image de la commune. L'entrée dans le bourg doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues et aux places dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour conserver l'harmonie et le charme des villages. Une des spécificités urbaines de l'Alsace Bossue est la présence des usoirs dans les villages. Il est important de le prendre en compte en respectant son rôle d'interface

public/privé ainsi que son unité dans l'aménagement de la rue pour en conserver le caractère. La largeur des rues avec usoirs est une opportunité inestimable pour composer les espaces publics du village.



Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.

Valoriser l'usoir. Instaurer un aménagement simple et concerté des usoirs, afin de conserver une unité

Mettre en valeur les places. Utiliser un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics

**Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées**

*Quelques pistes d'actions envisageables*

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.*
- *Utiliser les alignements d'arbres pour structurer l'espace.*
- *Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.*
- *Proposer des aménagements simples mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.*
- *Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.*
- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité.*
- *Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.*
- *Eviter de privatiser totalement l'usoir.*
- *Limiter le stationnement systématique sur l'usoir qui banalise l'espace public.*
- *Instaurer un aménagement simple et concerté des usoirs, afin de conserver une unité.*

## REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

### Paysage

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Secteur Alsace Bossue. 2013 ADEUS – Conseil général du Bas Rhin

### Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

### Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999

- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : [www.encyclopedie.bseditions.fr/article.php?pArticleId=60](http://www.encyclopedie.bseditions.fr/article.php?pArticleId=60)

[1] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

[2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

\* \* \* \* \*